

Cependant l'audace de son sacrifice ne l'étonne pas. Il a franchi
 l'enceinte insurmontable et sacrée qui d'avec tout l'univers
 se pose de velle. Et, maintenant il marche paisiblement sur le
 chemin ~~vers~~ ^{vers} un avenir qui il pleure seulement de ne pas connaître.
 La pensée de son crime ne vibre pas en lui. Si longtemps qu'il lui
 a fallu faire pour se décider au moindre geste, du moins, lorsqu'
 a fait et accompli ne s'agit t'il même plus qu'il aurait pu
 ne pas l'être. Il a beau se dire qu'il a commis un crime, il ne
 le sent pas. La pensée de son crime ~~est~~ ^{est} en lui comme une
~~plume~~ ^{plume} qui se délicate et que l'on ne peut ramener
 certain qu'il fit sans regards les actes que les hommes le
 plus sévèrement condamnent et lorsqu'il y tarda ce fut
 plus par dessein ~~qu'il~~ ^{qu'il} et non par la chute ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 a déi d'une action ~~sur~~ ^{sur} veille en lui, cette action quelque
~~valant~~ ^{valant} que ~~la~~ ^{la} ~~force~~ ^{force} ~~et~~ ^{et} ~~la~~ ^{la} ~~justice~~ ^{justice} ~~de~~ ^{de} ~~son~~ ^{son} ~~donneur~~ ^{donneur}
~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 dix crimes nelli - mais il se pose même les semaines et les
 semaines mais avant qu'il dans un acte ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 pense.

Bien
 mieux
 si l'on

Et c'est pour cela que Narcisse doit s'avouer qu'il n'a rien de
 longtemps après son crime fut involontaire et il s'explique cette
 bizarrerie contradictoire par la force ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 en ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 surtout dans un avenir ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 maliser celle qui il mourut dans un ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 il ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 nre d'une ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 et il comprend bien que c'est pour de lui ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 l'existence en lui de deux tendances qu'il soupçonne et il
~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 obsède.

Dans cette ville, vraiment les hommes avaient trop fait. On
 ne s'entendait plus parler et on se savait ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 on di c'était la parole d'un autre. On s'entendait ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il}
 plus mieux sa propre voix. C'était le cri de la vexation.
 Et tous semblaient prendre plaisir à cette confusion.

besoin
le ^{peut} posséder et la crainte d'agir se partageant son âme. Et
depuis longtemps il souffre d'être double et ne sait pour quoi
depuis longtemps il ~~se~~ ^{souhait} de réduire son être à quel que
tendance unique.
Le souffrance ne vint pas d'aucune chose / de cette perpétuelle
contradiction et c'est pour la fuir qu'il a quitté la ville
et rompu la chaîne de la vie. Désir

~~Il aurait pu venir, ne pouvait le désir aurait dû
venir ne pouvait lui suffire. La souffrance, parmi
les hommes, souffre et seule souffre, bien en eux ne vint pas
d'aucune chose -~~
Et c'est pour fuir cette contradiction qu'il a rompu la chaîne
de la vie et qu'il a tout abandonné de ce qu'il a longtemps

~~richement~~
Et par là ~~il~~ ^{il} pour fuir cette contradiction d'improbable
savoir ~~il~~ ^{il} la souffrance qu'il a rompu la chaîne de sa
vie et pour la première fois fut libre. après

Dans cette ville naissent les hommes en aient trop fait et l'
on ne savait si ce fut rien ou dans votre cerveau, si
même on l'avait dit on s'écrit la parole d'un autre. On
entendait plus ou moins à propre dire. Et tous ils avaient
l'air satisfait de cette étrange surprise. Tous peu aient
plaisir à cette confusion. En aise assez souffrir mais
qui parfois, toujours, quel temps avait une voix
mais hélas je n'ai jamais pu parvenir à l'insolent
instant car au moment que j'étais prêt de le fixer toujours
d'autres se penchaient de parler près de moi. Et tout ~~était~~
alors était en eux. Et indifféremment ainsi

~~Oh bien dit ! plus que les autres apparus tout à coup
et disparus aussi tôt par delà les toits ~~apparus~~ et
qui semblaient exister de la couleur que l'on dit et
Oh bien dit vous ne sachiez pas apparus tout
à coup et disparus à l'instant de par delà les toits trop
approchés qui semblaient occire quel au dire et voir
fusa. Et vous, splendides à l'heure de l'air présent
majestueux des couchants dont les rayons limitaires venaient
heuler et mourir au dessus de la tête. L'aube
Ah ! plus vite que tombe del'heure on la voit et
comme un a docteur le tant de choses le voyez
de son être bien plus que la scène si de finie pourtant
de l'empire. Un vers. Un vers. Un vers. Un vers.
ma voix à exprimer qui ne pense que ma douleur
et que ma foi l'ensemble de ces choses sans le savoir
un comme de mes desirs et de mes actes et
cela qui n'a fini hors de la ville~~

Narisse - tout fuit, la ville, sa famille, son pays
maintenant il est seul sur la route et tel que depuis longtemps
il se dit et ne dit plus que celui au du moins se passant à
le croix.

Pourtant Narisse songe encore à son pays, à sa famille, à sa ville
Il s'avoue tristement que les fruits, même les plus amers par
ce qu'ils lui donnaient la paix de posséder, il eut tant pu être d'eux qu'il
ne s'en fût jamais oublié et que, quand il en avait eue de
quelques il avait peine à en refaire l'écorce.
Ainsi ne sait il encore se détacher de son pays ni se résigner pleinement
à sa fuite.

~~Oh~~ ~~ce n'est pas que Narisse~~ éprouve ~~la lassitude~~ ^{maintenant} ~~ou le dégoût~~
qui l'écourent si longtemps. ~~de son exil~~ ^{et} ~~tena~~ ^{et} ~~écoulé~~
la monotonie et la médiocrité, il n'y songe même plus -
mais le regret l'effleure ~~d'être jamais détaché~~ de fuites ce
qui ne reviendra jamais. Et dans le souvenir d'un fruit de
son pays le monde se tendent ^{pour} ~~et~~ ^{qui} fut sa vie à la crainte de
l'inconnu qui, désormais, la sera.

En vérité Narisse ne sait pas le détachement.
Et pour avoir été incapable de progresser lentement sur le
~~chemin de la vie~~ sans retourner la tête, ~~il est fini ridant~~
~~et se fait de scandale~~ ~~à cette rupture violente~~ ~~qui dans une~~
~~accusation de fuites engage tout~~ pour n'avoir pas ou
en carrefour de routes prendre l'une plutôt que l'autre
croisi qu'il est ridant à cette rupture violente et scandaleuse
qui ~~l'a tout dans~~ se lui permet plus d'hésiter et engage tout
ses fuites futures par l'impossibilité de il est ridant de
contredire une si publique et si retenue sans affirmation.

Narisse par son involontaire a progressé depuis
longtemps ~~par~~ ~~propres~~ ~~l'intérêt~~ ~~tout~~ ~~retour~~ ~~ou~~ ~~leur~~
même et de force à faire au rôle qu'il se dit mais à
osait entreprendre.
Il pense que c'est bien difficile d'être libre puis que, parti
~~de la route de la vie~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~l'indépendance~~ ~~la~~ ~~voie~~
de sa fuite de perdre du premier geste fait pour la conquérir
Narisse en cet instant en semble se manifester sa force
prend conscience de sa faiblesse et qu'il est condamné à la
^{plus} ~~recherche~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~liberté~~ ~~malgré~~ ~~leur~~ ~~de~~ ~~dormir~~
^{plus} ~~malgré~~ ~~leur~~ ~~de~~ ~~dormir~~

le plus simple, j'en ai fait; c'était de quitter cette ville par le tumulte des
parols confuses, et semblable à un chaos au lieu d'un chaos
bonne - le monde avant la création ^{là} ~~on ne pouvait avoir~~ quel que
ville -
ou plutôt, on ne pouvait s'en faire

Un verset seul enfin, et dans cet instant on commença de vivre
le tern. qu'il est doux ce matin de printemps

échoit à servir ~~dans une nuit~~ un an que, ~~à la table par 6~~
~~l'air~~ peut être et alors pourquoi suis-je parti?
harcé de pleurs de douleurs et d'impression et il n'osa plus
se laisser friser du parfum de la terre ni de chant
des oiseaux ni de l'éclat de fleurs. Et dit-on à l'empereur
d'avoir invoqué le nom du Seigneur et fut ~~sur son front~~
alors transporté à sa laque il se fut posé sur les lèvres, malgré
lui, parce qu'il le prenait.

harcé de se faisait le serment à sa mère de ne plus rien dire avant
d'avoir vu une ~~bonne~~ froite froide et humide en sa
voix n'aurait ~~rien~~ de poétique de l'ensemble de sa vie. Mais
il se demandait dans quel mot il serait vives toutes choses
Et comme il ne parvenait pas à se décider peut être dois
je au bain en core se disait-il. Ce premier mot ne compte
pas. Je n'étais pas prêt à l'écouter, ~~et malgré tout~~ je
la tentai malgré moi. Ce qui est vrai ~~est~~ me
répète d'autant plus sur aurai plus tard à le dire
mais alors ne vaut-il pas mieux me tenir toujours afin
de toujours espérer?

harcé de l'instinct à choisir
flor, comme un champ de grands blés au doigt dans le
soleil et dans le vent, harcés y courut et s'

enfaisa dans les seules.
vaincu leur résistance il sentit s'élever sa vigueur
Et se fit sa plus avant et mesure qu'il avançait
~~qui~~ il sentait sa joie grande. Les seules, autour
de lui, s'abattaient et harcés s'avançait fier
trionphant, avançait, fier de sentir l'ardeur
de sa adolescence en core employé à briser la résistance
soudain. Et quand il appela de s'être ~~de nouveau~~
sentir vivre mais non plus dans la vie des autres et dans
dans la sienne propre le fita comme un parfum
de fleurs ~~tristesse~~. Et dit tout fort il écarta
les dernières seules au criant: "Je suis Dieu!"
les vibrations de sa voix inouïment dans la ~~sentation~~
~~de~~ le ~~jour~~ du soleil sainte clout de lui
de la terre de levait, fermier comme une
exhalation

Les vibrations de sa voix m'arrivent sans les yeux émerveillés
des yeux de la terre ~~sur le soleil incarné dans deux iris~~ ~~deux iris~~
Narcisse ~~qui fut sa proie fut perdue au d'étant par~~
entendu parler - Il semblait de se sentir vivre. Et dans
le sommeil ~~qui s'était le jour~~ de lui-même qui se
propageait par son corps. Il connaît la douceur ~~de~~ ~~de~~
~~après les fatigues~~ qui ne fait pas oublier l'exaltation
de la course mais la compléte et l'achève.

Le sommeil de Narcisse étendu sur le hiérax était
immobile ^{comme} après qu'aucun geste de son corps ne vint
interrompre le défilé dans son esprit, des rêves nécessaires.
Ce fut une longue procession des idées qui avait été son âme
et les bris qui impuissés les corps dont son corps adoléscent s'
était lentement défilé.

Narcisse ~~était~~ ~~était~~ ainsi à la résurrection de
ceux dont il ne ~~se souvenait plus~~ et qui étaient si totalement
morts que par même il n'avait ~~aucun~~ ^{aucun} ~~rien~~ ~~rien~~ ~~rien~~
aussi par ses yeux avaient regardé la grande ~~et~~ ~~étaient~~
exprimés ~~par~~ ~~se~~ ~~trouva~~.

"Et rappelle tu Narcisse le premier mot, comprend
du bien, le premier de tous les mots que tu as prononcés
dans ta vie. Sais-tu tous les mots que tu as dit et
que le soul et l'ancien o-jamais comme si les mots
avaient jamais épelés. Et Sais-tu au premier mot de tous a-
celui qui fut un jour ~~ta famille~~ ~~la mère d'espérance d'~~
entendu. Tu étais un petit enfant que je suis et sans
difficulté comme maintenant sur ce que tu disais, tu as
dit spontanément ce premier mot celui qui t'introduisait
parmi les hommes. ~~non plus comme un étranger, mais~~
~~comme un homme.~~ Et longtemps tu n'as ~~compris~~ ~~rien~~ ~~rien~~

compris ~~et~~ ~~est~~ ~~était~~ sans qu'ils te comprennent à un plus.
Si longtemps tu n'as ~~rien~~ ~~rien~~ ~~rien~~ que c'est un grand miracle auquel tu ne
songes pas assez que ce miracle de la première parole
était le premier pas sur la route la première station depuis le
dépôt et de-lors tu étais deviné à la fois mais étranger
mais bien plus étranger à ceux qui depuis tu troublais venue
éprouvent les faits de ton corps sans que tu ~~sois~~ ~~sois~~ ~~sois~~

Et lorsque au lieu de fu c'esto le ar che de son
esté fu il o' en fu dans une grande exaltation
claire : " fu le monde et beau seigneur, fu le
monde et beau : "

Il est tout et uni maintenant d'abord d'avoir senti
ensuite d'avoir senti la splendeur du monde et non
la gloire enfin d'avoir imploré Dieu en fu il ne
croit pas -

Puis d'arriver fu le souvenir de la phrase fu il veut
le dire au le temps pas, il respit mais sans fruits
~~pas~~ maintenant ~~comme~~ aucune femme l'âme
d'espit : " seigneur, seigneur, C'est Dieu ce mot
ne vient plus comme tout o l'heure - On dirait fu
l'élèvement de Narcisse les a tués. Et Narcisse ne
comprend pas fu le monde parole en deux instants
~~diffé~~ successifs puis de avoir d'aimer de semblables
des amours - Il respit " seigneur " ~~tuais~~ ~~à l'heure~~
le dire ~~comparaît~~ tout o fait entendu -

^{le monde à lui-même}
" f'avez bien tort de me tonner de dl il et de s'efflicher sur
l'esp' f'as dl. f'étais si heureux de chanter et me va ci
si ~~ta~~ triste de savoir fu f'as chanté et fu f'as dit quelque
chose qui n'est peut être pas raisonnable - La belle affaire
pas de me laisser échapper fu des mots raisonnables
o'ls ont ton aussi sec et de solants. Ah ! fu
me verra la folie fu tout o l'heure au ^{au moment} ~~au moment~~
au cas de de drogues que un autre était trop embarrassé
pour fu Narcisse ~~parce qu'il voulait l'abandonner~~
~~bien fu il~~

mais si les mêmes mots sont de ma voix et entendus
si différemment comment connaître le timbre
de ma voix ? Vais je échouer à savoir de ma ~~ta~~ une
meurte mon âme " a telle pas d'unité peut être
et alors pour fu lui se parti "

Narcisse pleura de douleur et d'impuissance et il
nosa plus rien dire ni se laisser fu ~~par~~ ~~le~~
parfum de la terre ni du chant des oiseaux ni del
éclat des fleurs. Il s'étonna l'âmelement d'avoir
n'osé fu le seigneur, fu le nom du seigneur

un amant de tant affecté à lui - absolu. Mais la
 dépression l'avait empêché de le requies et de le
 quitter et a senti ~~son~~ de lui-même de son cœur il
 se rappelait avoir la ^{le} souffrance le double et le tri-
 ple afin par elles de faire ~~un~~ l'ameur dont ~~un~~ ^{une}
 agnoscence etant tout à fait dépourvue
 alors il avait un aïné. ^{très} de sa première et
 fin de mourir il se sentait repoché fortement de
 impatience et il pensait ses jours auprès de son ~~peu~~ ^{peu}
 pendant dans les veines sa main et, parfois la
 courant de baisers. Et attendant de le soleil de ce
 regard errant sur un paysage de neige et dont il emprenait
 par une sur le point de se clore il se promenait ravi
 et de soli de banche et de banche et du soleil la
 plus pauvre chose sur tout ce qui jamais sans une
 longue existence n'aurait eue -

